

Les étudiants porteurs d'espoir

Le traditionnel débat d'actualité de la REEL a été placé cette année sous le signe de la mondialisation. La crise financière et l'avenir de l'économie nationale ont été abordés.

Les organisateurs de la Réunion européenne des étudiants luxembourgeois (REEL) proposent chaque année aux participants la possibilité de débattre avec des personnalités sur un sujet d'actualité. Avec la crise financière en toile de fond, le sujet choisi pour cette édition 2008, «Le Luxembourg face aux défis de la mondialisation», avait considérablement gagné en attractivité.

De notre envoyé spécial à Paris
David Marques

Un mal pour un bien. C'est probablement ce que se sont dit les organisateurs de la REEL 2008 à Paris. Traditionnellement, cette plate-forme de rencontre et d'échanges entre les étudiants luxembourgeois est placée sous le signe d'un sujet précis. Même si l'intitulé «Le Luxembourg face aux défis de la mondialisation» avait de quoi plaire à lui seul, l'éclatement de la crise financière a donné une tout autre tournure au débat de samedi dernier.

Pour l'occasion, les ministres Luc Frieden et Nicolas Schmit, respectivement en charge du Budget et délégué aux Affaires étrangères, Pierre Gramagna, directeur de la Chambre de commerce, Jean-Claude Reding, président du syndicat OGBL, Charles Muller, directeur général adjoint de l'ALFI et Nicolas Buck, dirigeant de l'imprimerie Qatena, avaient rejoint les représentants des étudiants luxembourgeois à Paris.

Appel pour plus d'esprit d'entreprise

La table ronde qui aura duré finalement plus de deux heures a per-



Le ministre délégué aux Affaires étrangères, Nicolas Schmit (à gauche), et le président de l'OGBL, Jean-Claude Reding, ont été deux des intervenants lors du débat d'actualité de la REEL relatif à la mondialisation.

le ministre délégué aux Affaires étrangères, Nicolas Schmit (à gauche), et le président de l'OGBL, Jean-Claude Reding, ont été deux des intervenants lors du débat d'actualité de la REEL relatif à la mondialisation.

jouer. Nicolas Schmit a rappelé dans ce contexte que la monnaie unique, l'euro, a évité au Luxembourg des conséquences plus graves.

En tant que représentant du patronat, Pierre Gramegna a surtout fait part de sa crainte concernant les impacts que la crise financière pourrait avoir sur l'économie réelle. Les intervenants se sont montrés plus ou moins d'accord sur le fait que l'économie nationale a un besoin de diversification pour être prête à relancer la machine en cas de récession. «Le Luxembourgeois est quelqu'un qui évite de prendre trop de ris-

ques. Je profite de l'occasion pour appeler la jeunesse à un esprit d'entreprise plus développé», a lancé dans ce contexte Luc Frieden aux participants de la REEL.

Un autre aspect qui a été abordé était le modèle social avec lequel le Luxembourg fonctionne, souvent mis en cause pour la délocalisation de certaines entreprises. Les intervenants du débat ont mis en garde devant un dégraissage de ce dernier. «Il est primordial de ne pas donner l'impression aux gens que le profit prime. D'autres facteurs comme la Sécurité sociale et aussi l'environ-

nement ont également une grande importance», a rappelé Jean-Claude Reding pour l'aspect syndical de cette discussion.

Les pistes de solution pour assurer à l'avenir une progression économique satisfaisante sont donc bien présentes. Le débat de REEL 2008 aura surtout permis aux étudiants luxembourgeois de constater qu'ils vont avoir un rôle important à jouer à l'avenir.

Il ne reste plus aux politiciens qu'à mettre en place le cadre dans lequel les acteurs de demain vont pouvoir s'exprimer.

La table ronde qui aura duré finalement plus de deux heures a permis aux différents intervenants de rappeler aux étudiants leur vue sur la mondialisation et les conséquences que cette dernière a sur le Luxembourg. «En tant que petit pays, on a toujours réussi à profiter des marchés ouverts pour exporter nos produits et services. La crise financière nous a cependant rappelé qu'il faut pouvoir s'appuyer sur des réglementations fortes pour éviter les excès», a ainsi noté le ministre Luc Frieden.

Afin d'établir des règles plus contraignantes, les participants au débat ont insisté sur le rôle primordial que l'Union européenne doit

24

LE CHIFFRE

La Réunion européenne des étudiants luxembourgeois (REEL) à Paris était la 24^e édition de cet événement incontournable du petit monde académique grand-ducal. La première édition a eu lieu en 1984 à Karlsruhe. Entre-temps, la REEL a fait escale un petit peu partout en Europe. Pour le 25^e anniversaire qui s'annonce en 2009, la REEL devrait retourner à ses sources. En effet, l'association des étudiants luxembourgeois à Karlsruhe a déposé sa candidature pour pouvoir organiser la prochaine édition.

Décret Simonet : une solution en vue

Le problème des étudiants luxembourgeois lié à la restriction d'accès à certaines branches paramédicales en Belgique pourrait être résolu bientôt. En marge de la REEL, le ministre François Biltgen a en effet laissé sous-entendre qu'un accord avec le gouvernement de la Communauté française de Belgique pourrait être trouvé. Vu leur nombre réduit, les étudiants luxembourgeois pourraient ainsi bénéficier d'un statut à part et ne plus faire l'objet des restrictions fixées dans le cadre du décret Simonet qui limite la part des étudiants non résidents à 30 % dans des branches telles que la kinésithérapie et la médecine vétérinaire.